

Caractéristiques socio-professionnelles des aulacodiculteurs et pathologies rencontrées dans les fermes aulacodicoles au sud de la Côte d'Ivoire

[Socio-professional characteristics of grasscutter breeders and diseases encountered in grasscutter farms in southern Côte d'Ivoire]

Zahouli Faustin ZOUH BI¹, Yatanan Casimir BLE², Soronikpoho SORO³, Andju Daniel KOUAKOU⁴, and Yahaya KARAMOKO⁴

¹Centre de Recherche en Ecologie, Laboratoire Milieux Terrestres, Université Nangui ABROGOUA, Abidjan, Côte d'Ivoire

²Unité de Formation Ingénierie Agronomique, Forestière et Environnementale Université de Man, Côte d'Ivoire

³Institut de Gestion Agropastorale, Laboratoire de Biologie, Production et Santé Animale, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, Côte d'Ivoire

⁴UFR Sciences de la Nature, Laboratoire de Biologie et Cytologie Animale, Université Nangui ABROGOUA, Abidjan, Côte d'Ivoire

Copyright © 2025 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Grasscutter farming is an alternative solution for the fight against poaching. However, diseases are often rampant on farms and very few studies are carried out in this direction. The aim of this study was to prevent the risk of contamination of grasscutter farmers by zoonosis in Côte d'Ivoire. A survey was therefore carried out on 39 farms in the south of the country to collect information on breeders, diseases encountered, their treatments and the pace of cleaning of the grasscutter farms. It appears that all the farmers interviewed were aged between 25 and 62 years old and The majority were male (97.43%). Of these, 74.35% had received training. Also, they carried out other activities. Indeed, 33.33% were farmers, 25.64% breeders, 20.51% civil servants and 20.51% men in small trades. Sixteen percent (16%) of grasscutter farmers cleaned their farms daily, 16% did so weekly and 68% monthly. The most common pathologies were sudden death (84.21%), cannibalism (73.68%), injuries (57.89%) and bristling hair (57.89%). The others (weight loss, diarrhoea, belly bloating and coughing) were observed by less than 50% of farmers. To eradicate them, 58% used medicinal plants, 21% alternated medicinal plants and veterinary products and 10.5% used only veterinary products. On the other hand, 10.5% of farmers did not use any product. This study has made it possible to identify pathologies rampant in the breeding of grasscutters in Côte d'Ivoire and means of control. Training sessions on hygiene rules in livestock farming should be considered.

KEYWORDS: Grasscutter breeding, Breeders, Diseases, Hygiene in livestock farming, Côte d'Ivoire.

RESUME: L'aulacodiculture est une solution alternative pour la lutte contre le braconnage. Cependant, des pathologies sévissent souvent dans les fermes et très peu d'études sont menées dans ce sens. Cette étude avait pour objectif de prévenir le risque de contamination des aulacodiculteurs par des zoonoses en Côte d'Ivoire. Une enquête a donc été menée dans 39 aulacoderies provenant du sud du pays afin de recueillir des informations sur les éleveurs, les maladies rencontrées, leurs traitements et le rythme de nettoyage des aulacoderies. Il ressort que tous les éleveurs interrogés avaient entre 25 à 62 ans. La majorité était de sexe masculin (97,43%). Parmi eux, 74,35% avaient reçu une formation. Aussi, menaient-ils d'autres activités. En effet, 33,33% étaient agriculteurs, 25,64% éleveurs, 20,51% fonctionnaires et 20,51% pratiquaient des petits métiers. Seize pour cent (16%) des éleveurs nettoyaient leurs fermes chaque jour, 16% le faisaient chaque semaine et 68% chaque mois. Les pathologies les plus rencontrées étaient les morts subites (84,21%), le cannibalisme (73,68%), les blessures (57,89%) et les poils hérissés (57,89%). Les autres (amaigrissement, diarrhée, ballonnement du ventre et toux) ont été observées par moins de 50% des éleveurs. Pour les éradiquer, 58% utilisaient des plantes médicinales, 21% alternaient plantes médicinales et produits vétérinaires puis 10,5% utilisaient uniquement des produits vétérinaires. Par contre, 10,5% des éleveurs

n'utilisaient aucun produit. Cette étude a permis d'identifier les pathologies sévissant dans les aulacodicultures en Côte d'Ivoire et les moyens de lutte. Des séances de formations sur les règles d'hygiène en élevage devront être envisagées.

MOTS-CLEFS: Aulacodiculture, Eleveurs, Maladies, Hygiène en élevage, Côte d'Ivoire.

1 INTRODUCTION

La Côte d'Ivoire a de grands potentiels en matière de production animale. Mais ces potentiels restent encore insuffisamment exploités. Le développement économique de ce pays étant fondé sur l'agriculture, l'élevage représente donc une activité secondaire. Selon le Ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH), les productions nationales en viande et abats, et celles halieutiques ne couvriraient que respectivement 44,6% et 13,44% des besoins nationaux en 2021 avec une contribution du secteur au PIB national évaluée à 2%. Pour combler ce déficit, la Côte d'Ivoire importe plus de la moitié de ses besoins en protéines animales [1]. Par ailleurs, elle a initié la mise en place d'élevages semi-intensifs d'animaux à cycle biologique court (volaille, porc, lapin etc...), l'amélioration de races locales de petits ruminants, le développement de la pisciculture et l'élevage en captivité étroite de gros rongeurs sauvages tel que l'aulacode [2]. Ainsi, l'élevage de l'aulacode, animal dont la viande est très prisée par la population, connaît-il un développement en Côte d'Ivoire. Cependant, les pathologies sévissant dans les fermes aulacodicoles, ainsi que leurs traitements préventifs et curatifs, ne sont pas encore maîtrisées par les éleveurs. Des mortalités sont toujours observées avec des taux allant jusqu'à 19% chez les aulacodeaux en milieu rural [3]. La présente étude vise à contribuer à l'amélioration de l'état sanitaire des aulacodes en élevage afin d'augmenter la production au sud de la Côte d'Ivoire. De façon spécifique, il s'agit de déterminer les caractéristiques socioprofessionnelles des aulacodiculteurs et leurs comportements vis-à-vis des pathologies ou symptômes de pathologies présents chez les aulacodes en élevage.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODES

2.1 ZONE D'ÉTUDE

La Côte d'Ivoire, pays localisé dans la zone humide et côtière de l'Afrique de l'Ouest, se situe entre le tropique du Cancer et l'équateur, précisément entre le 4^{ème} et le 10^{ème} degré de latitude nord, et le 2^{ème} et le 8^{ème} degré de longitude ouest. L'étude a été réalisée dans sept (07) régions au sud de ce pays notamment les régions de la Mé, du Béliér, du Sud Comoé, des Grands Ponts, de l'Agneby-Tiassa, du N'Zi et le District Autonome d'Abidjan (Figure 1). Ces régions sont situées en zone forestière avec une forte pluviométrie. Aussi le climat y est de type équatorial.

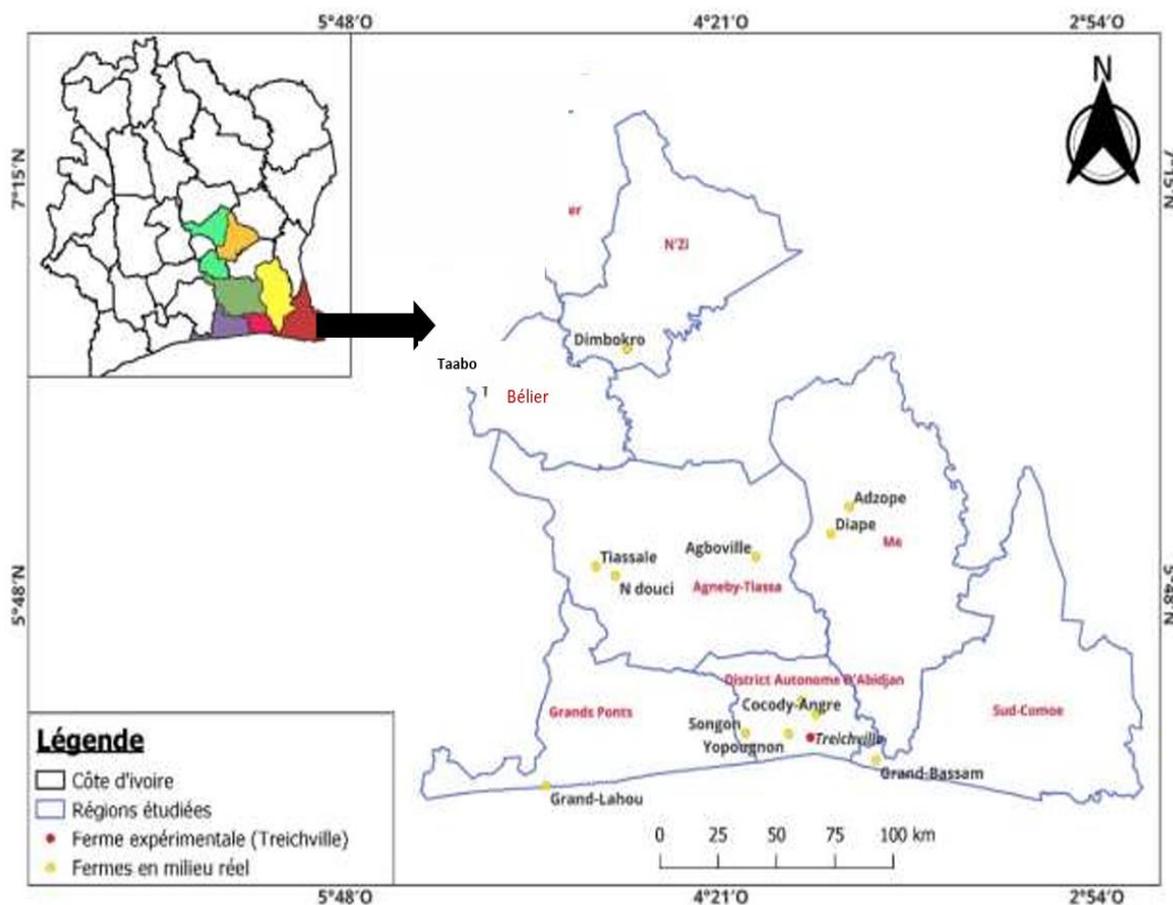


Fig. 1. Régions de l'étude

2.2 MÉTHODES

2.2.1 ENQUÊTE

Pendant cette étude, une pré-enquête a eu lieu du 01 Mars 2023 au 01 Avril 2023 afin de répertorier les élevages dans la zone d'étude. En effet, quarante-cinq (45) fermes ont été répertoriées dans les sept régions visitées. Cependant, seulement trente-neuf (39) ont accepté de participer à l'étude. Elles étaient réparties sur les sept (07) régions administratives au Sud de la Côte d'Ivoire. Un questionnaire d'enquête comportant trois sections (Informations sur l'éleveur, l'hygiène et la désinfection des fermes, les maladies ou signes cliniques de maladies et les traitements) a été utilisé pour l'enquête proprement dite d'Avril 2023 à Juin 2023. Cela a permis de recueillir des informations sur les caractéristiques socio-professionnelles des aulacodiculteurs, le niveau de respect des règles d'hygiène dans les fermes, les signes cliniques de maladies et les traitements apportés.

2.2.2 TRAITEMENT DES DONNEES ET ANALYSES STATISTIQUES

Les données collectées ont été utilisées pour le calcul des fréquences. Le test de Khi deux (χ^2), effectué à l'aide du logiciel R studio version 4.2.3, a servi à comparer les fréquences. Elles ont été considérées significativement différentes au seuil de 5%.

3 RÉSULTATS

3.1 CARACTÉRISTIQUES SOCIOPROFESSIONNELLES DES AULACODICULTEURS

L'analyse des caractéristiques socioprofessionnelles des aulacodiculteurs des différentes régions d'étude a montré que les éleveurs rencontrés étaient en majorité de sexe masculin. Seulement une seule femme possédait une aulacoderie soit une proportion de 2,56% (Tableau I). Leur âge était compris entre 25 à 62 ans. Parmi eux, 74,35% ont reçu une formation en aulacodiculture. Cette valeur était supérieure à celle des éleveurs n'ayant reçu aucune formation (25,64%) ($p=0,0012$) (Tableau I). En ce qu'il concerne leurs activités principales, il ressort que 33,33% étaient des agriculteurs, 25,64% des éleveurs, 20,51% des salariés à la retraite ou non et enfin 20,51%

pratiquaient d'autres métiers (Tableau I). L'âge moyen des aulacodiculteurs était de $41,8 \pm 10,08$ ans avec un minimum de 25 ans et un maximum de 62 ans et leurs années d'expériences variaient entre 1 et 10 ans.

Tableau 1. *Caractéristiques socioprofessionnels des aulacodiculteurs*

VARIABLES		EFFECTIFS	POURCENTAGES
SEXE	Masculin	38	97,43%
	Féminin	01	2,56%
FORMATION	Formés	29	74,35%
	Non formés	06	25,64%
PROFESSION	Agriculteurs	13	33,33%
	Eleveurs	10	25,64%
	Salariés	8	20,51%
	Hommes de métier	8	20,51%

3.2 NETTOYAGE DES AULACODERES ET UTILISATION DE PRODUITS DE DESINFECTION

La figure 2 présente les proportions des éleveurs en fonction du rythme de nettoyage des aulacodères. En effet, les aulacodiculteurs qui nettoyaient quotidiennement les aulacodères étaient les plus nombreux et représentaient 69,23%. Ceux qui faisaient le nettoyage une fois par semaine et une fois par mois présentaient une faible proportion (15,38% faisaient le nettoyage par semaine et 15,38% par mois). Concernant l'utilisation des produits de désinfection, 41,02% des éleveurs n'en utilisaient pas du tout. Par contre 12,82% en utilisaient chaque jour, 20,51% chaque semaine et 25,64% chaque mois (figure 3).

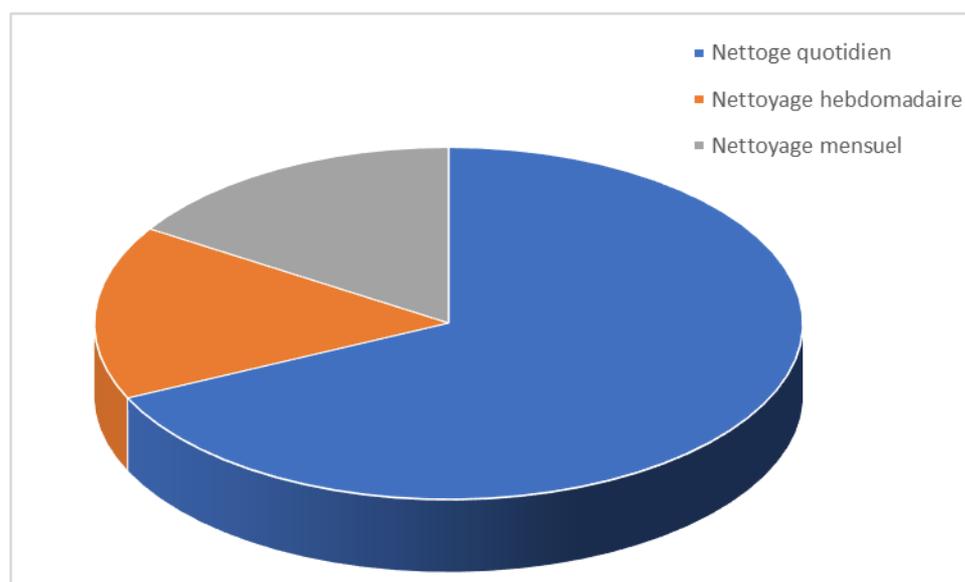


Fig. 2. *Proportion des éleveurs en fonction du rythme de nettoyage des aulacodères*

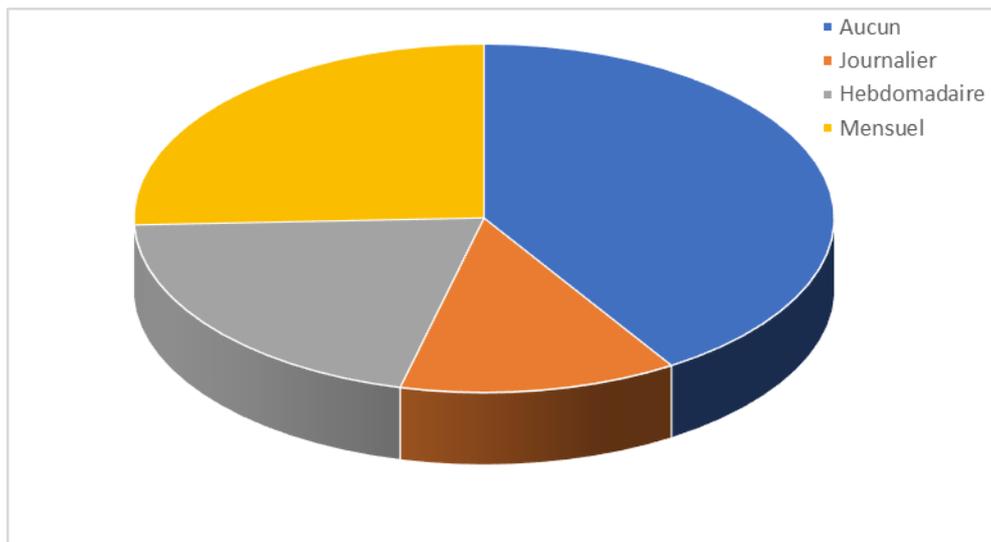


Fig. 3. Proportion des éleveurs en fonction du rythme d'utilisation des produits de désinfection

3.3 SYMPTOMES DE PATHOLOGIES OBSERVES DANS LES FERMES ENQUETÉES

Les pathologies et/ou symptômes de pathologies signalés dans les élevages d'aulacodes au cours de cette étude et leurs fréquences sont présentés dans le Tableau II. Les plus fréquemment observés étaient les morts subites, le cannibalisme, les blessures et les poils hérissés. Ils ont été rencontrés respectivement dans 84,61%, 74,35%, 58,97% et 58,97 % des élevages. Ces symptômes étaient suivis par les ballonnements de ventre (rencontrés dans 48,71% des élevages), la toux (41,02% des élevages), les problèmes respiratoires (35,89% des élevages), les alopecies (30,77% des élevages) et les amaigrissements (25,64% des élevages).

Tableau 2. Symptômes de pathologies observés dans les fermes

Symptômes	Nombre de fermes concernées	Pourcentages
Morts subites	33	84,61%
Cannibalisme	29	74,35%
Blessures	23	58,97%
Poils hérissés	23	58,97%
Ballonnements de ventre	19	48,71%
Toux	16	41,02%
Problèmes respiratoires	15	35,89%
Alopecies	12	30,77%
Amaigrissements	10	25,64%

3.4 SOINS APPORTES AUX AULACODES EN CAS DE MALADIES

Pour le traitement de maladies rencontrées chez les aulacodes, 56,45% des éleveurs ont déclaré avoir recours aux plantes médicinales sous forme fraîche ou sèche. Par contre, une infime partie des éleveurs enquêtés (12,82%) utilisait les produits vétérinaires (antibiotique, déparasitant...). Par ailleurs, 23% des éleveurs, eux, alternaient les produits vétérinaires et les plantes médicinales (Figure 3). Enfin, certains éleveurs (7,69%) ne traitaient pas du tout leurs animaux.

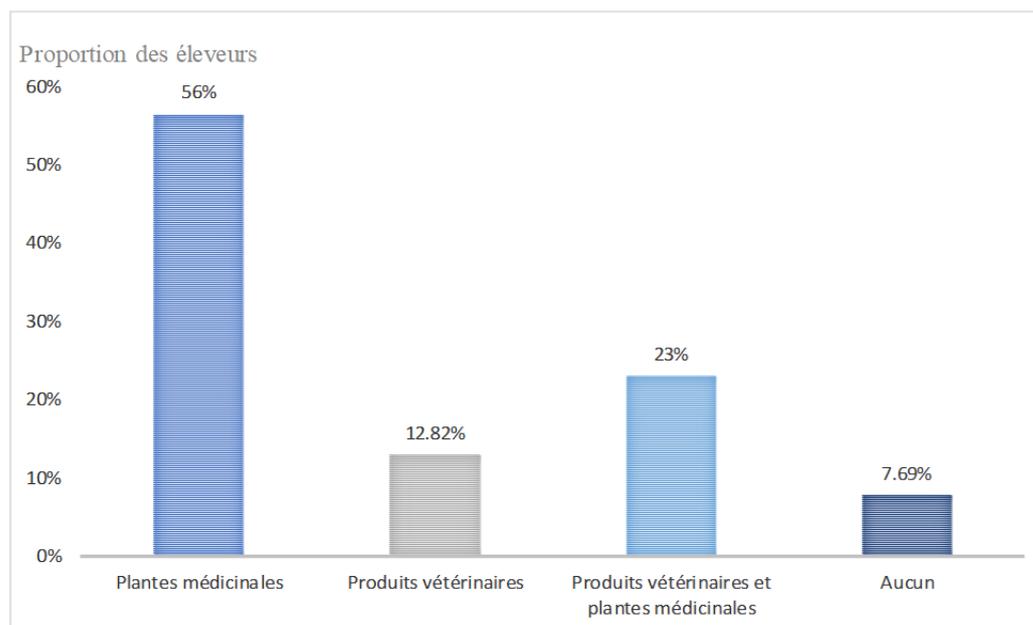


Fig. 4. Proportion des éleveurs en fonction des soins apportés aux aulacodes

4 DISCUSSION

Les éleveurs d'aulacodes visités étaient en majorité des hommes. Cela se justifierait par le fait que les femmes soient réticentes à pratiquer cette activité à cause du caractère réputé sauvage de l'aulacode. Toutefois, une autre raison pouvant expliquer la faible présence de femmes en aulacodiculture est leur préférence pour les activités commerciales. Ce résultat est en accord avec celui d'Adjahoutonon et al. [4] qui n'ont trouvé que 13,64% de femmes parmi les aulacodiculteurs au Bénin. L'âge maximale des éleveurs allait jusqu'à 62 ans. Cela pourrait s'expliquer par le fait que l'élevage d'aulacodes peut être pratiqué à tout âge. La diversité des activités principales des enquêtées pourrait s'expliquer par le fait que la majorité des populations fasse de l'aulacodiculture son activité secondaire. En effet, vue l'importance du marché, l'élevage d'aulacode est vu comme une source alternative de revenus et de nourriture. Les fréquences de nettoyage et de désinfection des enclos n'étaient pas respectées par la majorité des aulacodiculteurs. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les aulacodiculteurs ignorent les pathologies qui en découlent. Ces résultats corroborent ceux de certains auteurs [5] qui affirment que le non-respect des règles d'hygiène est à l'origine des pathologies. Dans cette étude, la majeure partie (58%) des éleveurs enquêtés a déclaré avoir recours aux plantes médicinales sous forme fraîche ou sèche pour la prévention et le traitement des maladies des aulacodes. Cela serait dû au fait que ces plantes soient obtenues facilement dans la nature et qu'ils fassent confiance à la pharmacopée qui ne nécessite pas de grands moyens financiers. Certains éleveurs ne connaissent pas les médicaments vétérinaires qui sont impliqués dans le traitement des aulacodes. Par ailleurs, ces résultats sont conformes à ceux de certains auteurs [6], [7] qui ont montré l'efficacité des plantes médicinales dans les aulacodicultures au Bénin. En effet, ces plantes sont utilisées à la fois comme remède et comme fourrage. Les symptômes de pathologies observés dans les élevages d'aulacodes ont été déjà signalés au sud-est du Bénin [8].

5 CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Au terme de cette étude, il convient de retenir que les éleveurs d'aulacodes du Sud de la Côte d'Ivoire étaient quasiment des hommes et avaient pour la majorité suivi une formation en aulacodiculture. Cependant, la majorité de ces éleveurs ne respectaient pas les règles d'hygiène. Par conséquent, plusieurs symptômes de maladies ont été observés dans leurs fermes. Certains utilisaient donc des plantes médicinales pour les soins aux animaux alors que d'autres utilisaient des produits vétérinaires.

En perspective, il serait souhaitable d'organiser des séances de formations sur les règles d'hygiène en élevage pour ces éleveurs. Aussi, serait-il intéressant d'évaluer l'effet de certaines plantes médicinales telles que *Moringa oleefera* et *Azadirachta indica* à effet anthelminthique déclaré sur les helminthes puis de *Vernonia amygdalina* à effet anticoccidien sur les coccidies chez ces animaux.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été conduite grâce à la collaboration des aulacodiculteurs de la zone sud de la Côte d'Ivoire. Nous tenons à leur exprimer nos sincères gratitude pour leur accueil et leur aide dans la collecte des données.

REFERENCES

- [1] Z. F. Zouh Bi, A. Touré, C. Oka-Komoin, M. Coulibally et A. Fantodji, Parasites gastro-intestinaux de l'aulacode (*Thryonomys swinderianus*) au sud de la Côte d'Ivoire. *Revue Médecine Vétérinaire*, vol. 164, no. 6, pp. 312-318, 2013.
- [2] D. Goue et Y. M. Yapi, « Typologie des élevages d'aulacodes (*Thryonomys swinderianus*) en Côte-d'Ivoire », *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, vol.9, no. 2, pp. 643-651, 2015.
- [3] K. H. Bohoussou et Y. C. Blé, « Performances zootechniques de l'aulacode (*Thryonomys swinderianus* Temminck, 1827) d'élevage en milieu rural: Cas de la ferme d'Ahérérou II, Côte d'Ivoire », *International Journal of Innovation and Applied Studies*, vol. 29, no. 1, pp. 88-96, 2020.
- [4] K. Y. K. B. Adjahoutonon, G. A. Mensah et A. J. Akakpo, « Influence des caractéristiques des aulacodiculteurs sur les performances de production et l'état sanitaire de leurs élevages dans le Sud-est du Bénin », *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin*, vol. 55, pp. 45-53, 2007a.
- [5] G. A. Mensah et M. R. M. Ekué, « L'essentiel en aulacodiculture. IUCN, CBDD; Royaume des Pays-Bas / République du Bénin », 2003.
- [6] A. D'Oliveira, « Analyse du plan prophylactique adopté par les aulacodiculteurs dans les exploitations agricoles à poly-espèces animales comportant l'aulacode (*Thryonomys swinderianus* Temminck, 1827) d'élevage » Mémoire de fin de cycle: LAMS/Bénin 76 p, 2004.
- [7] T. I. Sacramento, J. M. Ategbo, E. Agbodjento et F. Agbogba, « Enquête ethno-vétérinaire et activité antiparasitaire des pépins de citron utilisés pour le traitement des affections parasitaires des aulacodes au Sud-Bénin », *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, vol.16, no. 1, pp. 315-328, 2022.
- [8] K. Y. K. B. Adjahoutonon, G. A. Mensah et A. J. Akakpo, « Evaluation de l'état sanitaire des élevages d'aulacodes installés dans le Sud-est du Bénin », *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin*, vol. 57, pp. 14-25, 2007b.